

Macron et sa bande de pourris : Olivier Duhamel était à la Rotonde avec lui entre les deux tours, en 2017

écrit par Christine Tasin | 13 janvier 2021

JORF n°0256 du 6 novembre 2018
texte n° 84

Décret du 5 novembre 2018 portant naturalisation, réintégration, mention d'enfants mineurs bénéficiant de l'effet collectif attaché à l'acquisition de la nationalité française par leurs parents et francisation de noms et de prénoms (Accès protégé)

NOR: INTN1828957D

Cette soirée avait fait parler, et pour cause. Cette réunion du tout Paris pour fêter la plus que probable élection à la tête de la France du camp des pourris, du camp des privilégiés de la caste, du camp des mondialistes et autres européistes... tout ça contre le camp des patriotes, contre le camp des populistes... avait donné la nausée. Elle évoquait tellement Versailles et ses brioches ou encore les datchas des copains de Staline, le caviar et les parties fines qu'elle avait été vécue comme un crachat à la gueule du peuple à qui l'inféodé à Bruxelles et Merkel se préparait à demander plus d'efforts en échange de moins...

Tous les pourris y étaient, y compris les dégénérés comme Cohn Bendit et Duhamel... Cela ne nous étonne pas, cela confirme juste que la garde rapprochée de Macron, celle qui fait la loi dans les soirées parisiennes et les medias est aussi pourrie que son maître. Et ils étaient nombreux, ce soir-là, dans l'assistance, à connaître la vérité sur le pédophile. Cela ne les a pas empêchés de trinquer ensemble. Evidemment. Chez ces gens-là, on jette la famille Le Pen au feu pour un mauvais et stupide jeu de mots mais on couvre les pédophiles, on les noie de caviar, de champagne et d'honneurs.

[...]

Homme d'influence respecté, **Olivier Duhamel** a longtemps **flirté avec les hautes sphères du pouvoir**, devenant proche de certains visages phares de la politique. En 2017, et malgré son amitié avec François Hollande, [ex-chef de l'État s'estimant trahi](#) par son propre ministre de l'Économie, il avait apporté son soutien à **Emmanuel Macron**, alors candidat dans la course à l'Élysée. Le soir du 23 avril, la même année, et comme l'a récemment rappelé le magazine *[Vanity Fair](#)*, le politologue **avait rejoint les macronistes à La Rotonde**, brasserie [récemment ravagée par un incendie](#), afin de célébrer la victoire du mari de Brigitte Macron **au premier tour du scrutin présidentiel**.

Le constitutionnaliste y avait notamment croisé **l'ex-maire de Lyon Gérard Collomb**, le député Stéphane Travert, **Daniel Cohn-Bendit**, **Pierre Ardit**, **François Berléand**, **Line Renaud** ou encore [l'animateur Stéphane Bern](#). Mais si elle avait été placée sous le signe de la célébration, la soirée du 105 Boulevard Montparnasse avait rapidement [ulcéré les anonymes ainsi que les opposants](#) d'Emmanuel Macron, à droite comme à gauche. Face au tollé, et à l'approche d'un second tour face à Marine Le Pen, les proches du président de la République ont répliqué, Gérard Collomb révélant **ainsi le menu et les frais de la brasserie parisienne** sur son compte Twitter pour démentir les rumeurs de soirée extravagante. « ***La Rotonde, ce n'est pas totalement le Fouquet's*** », avait-il déclaré. De son côté, **Olivier Duhamel** avait gardé le silence.

[...]

https://www.gala.fr/l_actu/news_de_stars/le-saviez-vous-olivier-duhamel-etait-a-la-rotonde-avec-emmanuel-macron-le-soir-de-sa-victoire_461475

.

Ben, oui, tous les ténors du PS, tous les gens influents de

la « gauche » mais pas seulement, étaient au rendez-vous pour baiser les pieds du futur maître susceptible de déverser sur eux prébendes, sinécures, pouvoir, puissance et autres avantages sonnants et trébuchants.

Nous sommes de toute évidence dans une situation pré-révolutionnaire. D'un côté nous sommes envahis, maltraités, menacés de Grand remplacement et d'islamisation complète, avec la complicité de ceux qui sont au pouvoir, de l'autre, l'écart entre les riches et les autres s'agrandit... c'est un gouffre. Et l'imposture Covid est aussi faite pour cela, nous réduire à quia pour nous empêcher de nous révolter.

Sauf qu'ils ont oublié quelque chose d'essentiel : quand un peuple n'a plus rien à perdre, il se moque de mourir, il est prêt à tout et, en sus, il produit des Robespierre et des Bonaparte, des Jean Moulin et des De Gaulle.

Ce qui se passe avec les nombreuses plates-formes qui se développent en face des réseaux mondialistes comme twitter ou Facebook est révélateur. Les choses bougent, le monde est de plus en plus coupé en deux et nous ne sommes pas seuls. Dans le monde entier, des centaines de millions de résistants au système sont en train de se retrouver, de s'agréger... sur la toile pour commencer.